



BINÔME D'AVENIR

Mathilde Cournil

Mathilde : "J'ai 22 ans. Je suis enseignante en éducation physique et sportive. J'ai commencé le handball à Toulouse à l'âge de 7 ans et je suis arrivée en Bretagne en 2008. J'ai joué deux saisons au club de Pont de l'Iroise HB avant de muter au Brest Bretagne Handball en 2011 pour jouer avec l'équipe moins de 15 ans. J'ai ensuite joué en moins de 17 région et en moins de 18 championnat de France. Après j'ai intégré l'équipe réserve qui évoluait au niveau Prénational, et nous sommes montées en Nationale 3. Après la montée de l'équipe réserve en Nationale 2, j'ai arrêté le jeu pour l'arbitrage mais je continuais de m'entraîner avec le groupe. Aujourd'hui je joue toujours avec l'équipe 3 du Brest Bretagne Handball."



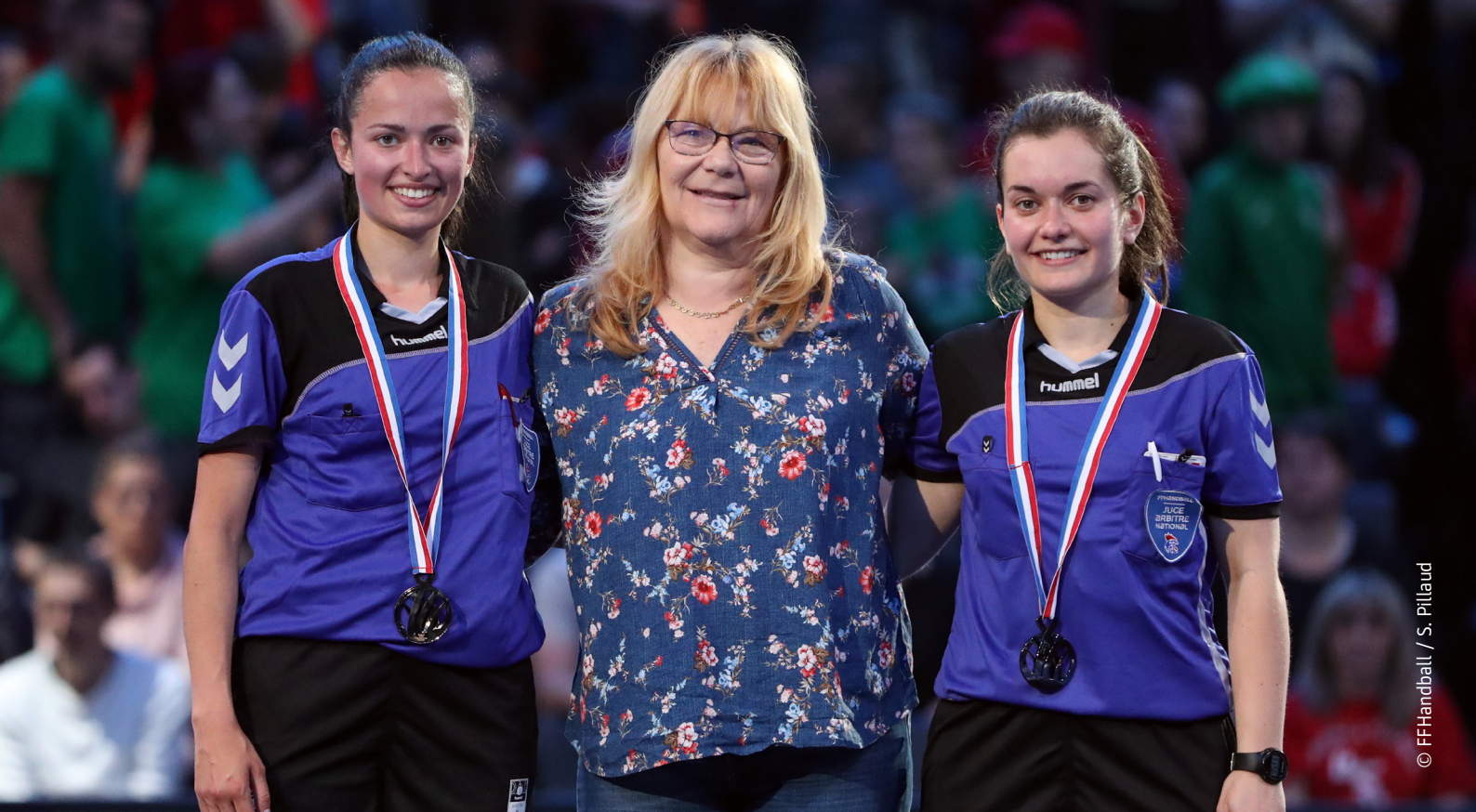
Loriane Lamour

Loriane : "J'ai 22 ans et je suis conseillère en économie sociale et familiale depuis l'année dernière. Comme Mathilde, j'ai débuté le handball à l'âge de 7 ans. C'était au club de Milizac et je suis arrivée en 2011 dans l'équipe de -15 au BBH. J'ai suivi le même parcours que Mathilde mais lors de la saison de Nationale 3, je me suis blessée gravement au genou. Cela m'a écartée des terrains pendant près de huit mois."

Depuis mars je travaille sur Paris, mais je rentre aussi souvent que possible sur Brest."

Parcours d'arbitres !

Saison 2012-2013	Participation à la formation JAJ (Juge Arbitre Jeune) T3-T2. Premier match en désignation en deuxième division territoriale à Saint-Pabu.
Saison 2013-2014	Participation à la formation JAJ T1 à Mûr-de-Bretagne. Première désignation en -18 championnat de France.
Saison 2016-2017	Première désignation en compétition adulte (Prénationale Masculine).
Saison 2017-2018	Présentées à l'opération Juge Arbitre Secteur. Première désignation en Nationale 3 Masculine. Promues Juge Arbitre National.
Saison 2018-2019	Première désignation en Nationale 1 Féminine.
Janvier 2019	Participation au colloque fédéral de l'arbitrage au féminin à la Maison du Handball.
Février 2019	Finale des Interpôles féminins à Bourg de Péage.
Mars 2019	Match Hongrie / Finlande U16F à la Maison du Handball. Match Stella St Maur (D2F) / Hongrie U16F à la Maison du Handball. Première désignation en Nationale 2 Masculine.
Avril 2019	Participation au stage Beach Handball avec les Equipes de France jeunes à Sète.
Mai 2019	Finale de Coupe de France à l'AccorHotels Arena.



Comment êtes-vous arrivées à l'arbitrage ?

Nous avons commencé ensemble à arbitrer il y a 6 ans. Notre entraîneur de l'époque (Clarisse OPONZO) a expliqué que le club avait besoin de jeunes arbitres. Nous nous sommes proposées. Et voilà !

Pourriez-vous nous expliquer comment on devient arbitre officiel ?

Il faut tout d'abord passer des formations théoriques et techniques avec la Commission Territoriale d'Arbitrage. Ensuite il faut avoir des bons suivis lors des matchs sur lesquels on officie et passer les niveaux un à un.

Qu'est-ce que vous aimez dans l'arbitrage ?

Ce que nous aimons c'est prendre des décisions à deux et faire le nécessaire pour que le jeu soit beau et spectaculaire en supprimant les mauvais gestes. Nous affectionnons de vivre le match avec tous les acteurs (joueurs, officiels, managers, spectateurs...).

Qu'est-ce que vous détestez dans l'arbitrage ?

Ce qui nous dérange le plus, c'est les soirs de match où la communication avec les joueurs et/ou les managers est impossible.

Avez-vous senti un changement dans le regard des joueurs et du grand public ces dernières années vis à vis des femmes arbitres ?

C'est mitigé. Beaucoup de monde nous encourage mais certains n'acceptent pas de voir des filles arbitrer. Cela nous arrive encore d'entendre « vous êtes à ce niveau parce que vous êtes des filles ».

Quel est pour vous le « + » des femmes dans l'arbitrage ?

Nous sommes sans doute plus sereines et plus calmes. Cela facilite le dialogue avec les joueurs et ils apprécient cette communication. Ça apporte du changement (rires).

Est-il parfois difficile de concilier l'activité d'arbitre, votre vie professionnelle et votre vie personnelle ?

C'est toute une organisation ! Il faut trouver du temps en semaine, nous prenons des jours de congés. Nous n'avons pas beaucoup de temps de libre ; surtout cette année (beaucoup de désignations, stage de beach handball...) mais nous nous débrouillons toujours pour avoir du temps libre pour faire autre chose que du handball.

Quel est le match ou la compétition qui vous a fait le plus « vibrer » ?

Sans aucune hésitation la compétition des Interpôles féminins (en immersion totale toute la semaine, travail vidéo...) mais nous attendons la Coupe de France impatiemment. Toutes nos premières ont aussi une émotion particulière.

Les binômes féminins, Julie et Charlotte Bonaventura ou Anne-laure Paradis et Élodie Tournant, qui officient aujourd'hui au plus haut niveau français, sont-ils des modèles ?

Oui, complètement ! Nous sommes contentes de les voir sur les meilleurs matchs. Elles mettent en avant l'arbitrage au féminin. Nous nous inspirons d'elles sur leur mental. Julie et Charlotte ont même été le premier binôme féminin à officier sur un championnat du monde masculin (en janvier 2017).

Quels sont vos projets concernant l'arbitrage ?

Hormis la finale de la Coupe de France à la fin du mois, notre prochaine échéance est un tournoi international féminin (U16) qui se déroulera à Apt cet été. A plus long terme, nous voulons aller le plus haut possible ; devenir des arbitres EHF. Mais c'est de la patience et du travail !

Interview croisé

Vous avez arbitré, en mars, votre première rencontre internationale, quel souvenir en gardez-vous ?

- Mathilde : C'était vraiment trop bien : quand les hymnes sont joués, parler anglais... Techniquement parlant, le niveau de jeu est très élevé !
- Loriane : C'est une autre dimension. Le jeu est propre, c'est même plus « simple » à arbitrer.

Quand on est arbitre, arrive-t-on quand même à profiter de l'ambiance du match ?

- Mathilde : Oui ! Nous faisons partie du jeu, donc la salle réagit. On profite comme ça de l'ambiance.
- Loriane : Plus l'ambiance est festive et plus nous prenons du plaisir.

Ressent-on, comme les joueuses, joueurs, une pression d'avant-match ?

- Mathilde : Oula, oui... (rires) Mais nous avons besoin de ça, c'est de la pression positive.
- Loriane : Oui, surtout les premiers matchs. Mais nous ne sommes pas « mangées » par le stress.

Savez-vous combien de matchs vous avez arbitré, jusqu'à aujourd'hui ?

- Mathilde : Pas du tout. Nous sommes presque à 40 matchs cette saison.
- Loriane : Non pas du tout, mais nous aimerions bien savoir (rires).

Quel est votre plus beau souvenir jusqu'ici ?

- Mathilde & Loriane : Quand nous avons appris notre désignation sur les finales de Coupe de France à l'AccorHotels Arena.

Et le « pire » ?

- Mathilde : Un match qui s'est très mal passé où le public était austère envers nous et nos proches étaient dans les tribunes.
- Loriane : Heureusement, nous n'avons pas beaucoup de mauvais moments.

Vous arrive-t-il de vous disputer ?

- Mathilde : Non. On ne se dispute jamais. Heureusement vu le temps que nous passons ensemble (rires).
- Loriane : Ce n'est jamais arrivé.

Interview inversé

A-t-elle un petit tic ; rituel avant chaque match ?

- Mathilde pour Loriane : Loriane boit toujours un thé avant le match. Les soirs de match, c'est toujours elle qui verrouille la feuille de match électronique.
- Loriane pour Mathilde : Mathilde s'occupe de faire le toss avec les officiels ou les joueurs et c'est elle qui siffle toujours le coup d'envoi. Si nous ne faisons pas ça, ça nous perturberait (rires)

Comment vit-elle l'après match ? (débriefing, introspection personnelle, passer à autre chose...)

- Mathilde pour Loriane : Loriane parle du match longtemps après le match et a toujours un énorme coup de barre en fin de soirée.
- Loriane pour Mathilde : Mathilde est souvent bloquée sur une action dont elle va parler toute la soirée. Mais on a besoin de parler tout de suite du match. Par contre nous passons à autre chose dès le lendemain.

Dernière question

Quel(s) argument(s) ou conseil(s) donneriez-vous à des jeunes qui veulent se lancer dans l'arbitrage ?

Tout d'abord, il faut être motivé (comme lorsqu'on est joueur). L'arbitrage peut nous aider dans le jeu (identifier les points forts et les points faibles d'un dispositif, d'un joueur...), de mieux le comprendre et d'anticiper ce qu'il peut se passer. Se lancer dans l'arbitrage montre aussi qu'il faut être respectueux des décisions quand on joue mais il ne faut pas avoir peur de se tromper. Le dernier argument que nous mettrions en avant c'est qu'aujourd'hui l'arbitrage peut être un accès vers le haut niveau. Nous arbitrons des niveaux de jeu à ce jour dans lesquels nous n'aurions jamais évolué en tant que joueuses. Il faut se lancer des défis et avoir des objectifs à chaque match, à chaque nouvelle échéance.